

CLUSES

BASSIN CLUSTEN

Le Précimask de la vallée de l'Arve se cherche une place

Au printemps 2020, passée la sidération provoquée par la crise sanitaire, les industriels locaux ont vite compris qu'ils pouvaient agir, notamment par l'innovation. Ce fut le cas de Pracartis et Bouverat Pernet, qui lançaient un masque performant et zéro déchet. 2 ans après, où en sont-ils ?

Au printemps 2020, le Précimask a été inventé à Mar-naz pour répondre aux nouveaux besoins en masques générés par la pandémie de Covid-19, tout en se positionnant comme un produit zéro déchet. Un masque fabriqué à partir de matériaux stables, sans consommable, sans allergène. L'innovation est née dans les bureaux des industriels de Pracartis, représenté par son directeur technique Alain Auffret, et Bouverat Pernet, avec Louis Pernet.

Réunis au sein d'une start-up, ils ont entièrement repensé l'idée du masque. Si « les masques chirurgicaux et FFP2 utilisent les pouvoirs de l'électrostatique pour filtrer » explique Alain Auffret, le Précimask s'appuie sur une technologie de filtration en céramique. Deux capsules en aluminium, renfermant les filtres céramiques, sont intégrées dans une jupe en silicone médical. Conçue en trois tailles, cette innovation recèle quelques atouts, notamment en termes de sécurité.

Trouver sa clientèle

Son taux de fuite est de 2 %, un chiffre quatre fois inférieur aux taux de fuite des masques FFP2 et dix fois inférieur aux masques chirurgicaux. Le taux de filtration de 95 % est égal à ces derniers. Alors que des experts ont appelé à une utilisation plus large du masque FFP2 pour faire face à la vague du variant Omicron, les industriels haut-savoyards espèrent que ces résultats fournis au lancement du masque, par le centre ingénierie et santé de l'École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, sauront séduire une clientèle qui ne se

sent pas assez en sécurité avec les actuels masques. La cinquième vague pourrait être l'opportunité de relancer les ventes.

Car ces dernières « sont en deçà des espérances » annonce Alain Auffret, un an après le lancement de la commercialisation du Précimask. En se positionnant sur le marché du masque, les industriels ont découvert la saisonnalité du produit. Après une chute des ventes en été, le Black Friday a amorcé le redémarrage des achats.

Cette autre idée de départ, produire un masque sans déchet, cherche encore à se transformer en argument de vente. Pourtant, face aux nouveaux déchets que sont les masques à usage unique, alors que les Français sont massivement encouragés à réduire leurs déchets, le Précimask devrait séduire les adeptes de l'économie circulaire. En désinfectant les capsules quotidiennement au four, à 90° pendant 10 minutes, pour être remplacées le lendemain dans la jupe en silicone, le gaspillage des ressources et l'impact environnemental sont ainsi nuls.

Les industriels restent confiants. Ils ont une longueur d'avance sur ce marché où le développement de nouvelles technologies est permanent : le produit haut-savoyard se positionne sur un prix plus abordable et un poids inférieur aux produits durables concurrents.

Isabelle CORBEX

L'INFO EN PLUS

Une innovation haut-savoyarde

L'assemblage, le conditionnement et l'expédition ont été confiés à Azeta, sous-traitant industriel spécialisé dans l'insertion professionnelle par l'activité économique.

Azeta, aux côtés de Bouverat-Pernet et Pracartis, fait de Précimask un produit entièrement animé par l'écosystème local.



Louis Pernet et Alain Auffret, de la start-up Précimask, et Laurent Carrier, d'Azeta, se sont lancés sur le marché du masque réutilisable. Archives photo Le DL/I.C.

Les clients sont les meilleurs ambassadeurs

Côté utilisateurs, le Précimask Air, aujourd'hui le seul produit commercialisé de la gamme Précimask, obtient de bons retours. Florian, serveur au Bobby Bar, l'a adopté. Au détour d'une conversation avec les clients du bar schonverot, l'argument du masque produit au cœur de la vallée de l'Arve suscite de l'intérêt, transformant Florian en VRP de la marque Précimask.

Les acheteurs de Précimask sont majoritairement des particuliers, français mais également du monde entier. Les exemples vont de la police de Nouméa à des Coréens du sud, en passant par les pays d'Europe. Le confort d'utilisation plébiscité par les acheteurs lui donne un atout de plus face aux masques FFP2 souvent décriés pour « leur odeur et leur difficulté de respirabilité ».

Pas de buée sur les lunettes

Les industriels avertissent tout de même, la technologie du Précimask rentre dans un vide normatif. Si elle répond à un besoin de protection, la filtration par céramique n'est pas ajustée pour obtenir une norme, le masque relève donc de la norme Masque à usage non sanitaire (UNSI).

Le Précimask peine également à répondre à une autre norme, sociale cette fois-ci. En portant la jupe en silicone, l'utilisateur sort de la conformité du bout de rectangle qui masque le bas du visage. Des utilisateurs expliquent qu'il faut ac-



Florian, serveur au Bobby Bar, l'a adopté. « Je le trouve plus agréable à porter. Je respire mieux avec ce masque et les élastiques ne tirent pas sur les oreilles. En plus, il est réutilisable » argumente le jeune homme. Photo Le DL/I.C.

cepter de se différencier en le portant. Ce sentiment renvoie au printemps 2020, lorsque l'utilisation du masque était en cours de discussion et que les premiers faisaient leur apparition sur les visages. Les utilisateurs de l'époque devaient se confronter au poids du regard de ceux qui n'en mettaient pas, soit parce qu'ils n'en avaient pas, soit parce qu'ils n'y trouvaient pas l'utilité. Cette difficulté pour Précimask devrait être compensée par un autre retour d'expérience d'utilisateurs porteurs de lunettes, qui n'engendrent aucune buée sur les verres.

I.C.

BONNEVILLE

Covid : le nouveau centre de dépistage a ouvert



Le centre de test est installé rue Pertuiset. Photo Le DL/I.C.

Il était attendu par de nombreux Bonnevilleois, alors que les chiffres des contaminations flambent : depuis ce lundi 10 janvier, un centre de tests de dépistage de la Covid-19 a ouvert rue Pertuiset, dans les locaux du Jorkiball (sous le lycée). Le centre est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 12 heures et de 14 à 16 heures, et le samedi de 7 à 11 heures. Des locaux où la file d'attente intérieure est protégée des intempéries et propose des

bancs, et une file des PMR (personnes âgées et femmes). À noter que les locaux sont toujours ouverts à Roche-sur-Foron. Il faut aller au laboratoire de la Roche-sur-Foron, du lundi de 13 à 17 heures. Une prise de rendez-vous est possible sur kaducee.com.

LA ROCHE-SUR-FORON

Le récital contes et Noël à l'église, un bonheur



La conteuse Eléara a séduit son auditoire avec ses contes de Noël. Photo Le DL/Gabriel MOTTE

L'idée d'associer les contes avec l'orgue Franzetti a séduit la cinquantaine d'auditeurs dont une forte proportion d'adultes à l'église Saint-Jean Baptiste samedi 8 janvier. Rien de sophistiqué, le simple plaisir d'écouter la talentueuse Eléara entraîner l'assistance dans un pays où fées, humains et le peuple de la forêt trouvent le chemin de la paix. En intermèdes, les œuvres interpré-

tées à l'orgue par le maître d'orgue renforçaient harmonieusement la poésie des contes. Après le récital, les conteuses ont dialogué avec les auditeurs, montrant une maîtrise particulière pour cet instrument. Une merveilleuse soirée.

AU CINÉMA AUJOURD'HUI

BONNEVILLE

CINÉ CHÂTEAU

51 rue Porte du Château

355 : ma. : 15h30, 18h.

En attendant Bojangles :

ma. : 15h30, 20h30.

Le test : ma. : 15h30.

Les amants sacrifiés : (VO)

ma. : 20h30.

The King's Man : première

mission : ma. : 18h.

Tromperie : ma. : 18h,

20h45.

CLUSES

CINÉ CLUSES

17 chemin de l'Épinette

355 : ma. : 21h10.

En attendant

ma. : 18h.

Le diable n'

(VO) ma. : 13h45.

Les amants sa

18h30.

Matrix Resu

ma. : 18h15.

Mystère : ma.

The King's Ma

mission : ma.

West Side S

ma. : 20h30.

LA ROCHE-SUR-FORON

LE PARC

Quartier du Plai

Les magnéti

21h.

SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY

L'exposition "Visages du Léman Express" jusqu'au 27 janvier



Usagers et gares du Léman Express sont à l'honneur dans cette expo itinérante et gratuite. Photo mairie

Cette grande exposition itinérante sur les 22 communes du Grand Genève fait une halte à Saint-Pier-

regard des habitants. Depuis son lancement officiel, le 21 septembre à Divonne-les-Bains côté

CLUSES

Covid : les concerts chamboulés à l'Atelier, mais pas les spectacles

La soirée avec Headcharger et Cure for the Ghost initialement programmée le 21 janvier prochain à l'Atelier est reportée (la date sera communiquée ultérieurement). En effet, suite aux dernières annonces gouvernementales, les concerts à l'Atelier sont actuellement suspendus. Mais pas les spectacles jeune public !

Ainsi dès ce mercredi 12 janvier (15 heures), on pourra voir "Boîtes de nuits", un spectacle de la toute petite compagnie accessible à partir de 3 ans. Attention Mesdames et Messieurs, le Marchand de sable va pas-



Prochain spectacle jeune public ce mercredi 12 janvier avec "Boîtes de nuit". Archives photo Le DL/B.L.

écrite, ce style donne une par hasard le même banc du-

Le Dauphiné Libéré

Pour nous suivre

Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur Facebook (Le Dauphiné Libéré Cluses, Le Dauphiné Libéré Faucigny) et Twitter (@LeDLHauteSavoie).